

Longhaye l'écrivain, le poète et l'orateur. Il est un genre de littérature, encore inconnu du public, mais que connaissent bien ses amis et ses proches, et où vraiment il excella : nous voulons dire la littérature épistolaire. Nous connaissons de lui des lettres qui sont de petits chefs-d'oeuvre.

Il ne nous appartient pas de louer ici le religieux qui, à peine âgé de 21 ans, alors qu'il n'était encore que novice dans la Compagnie, avait été jugé digne d'enseigner au collège de Vaugirard. Depuis, il a fourni dans les lettres une longue et brillante carrière, marquée par des oeuvres maîtresses. C'est le Père Longhaye qui, brillant élève de ce même collège de Vaugirard, à peine âgé de 16 ans, étonnait ses examinateurs, aux épreuves du baccalauréat ès-lettres, par un véritable tour de force : la traduction, en excellents vers français, d'une version d'Horace. Le fait n'a pas dû se répéter souvent. Aussi, nous plaît-il de le signaler comme un trait saillant de cette puissante intelligence qui vient de s'éteindre.

Humble dans sa vie, il fut humble et résigné dans la mort. Ses modestes funérailles ont eu lieu à l'église de Saint-Lambert de Vaugirard, le mardi, 20 janvier, au milieu d'une pieuse assistance composée de quelques amis fidèles et de nombreux religieux, venus pour donner un dernier témoignage d'affection et de regret à celui qui avait occupé une si grande place dans la Compagnie de Jésus. Mgr Odelin, vicaire général de Paris, qui avait toujours gardé un pieux et fidèle souvenir du jeune professeur dont il avait été l'élève, avait tenu à honneur de présider les obsèques du Père Longhaye et de donner l'absoute. MM. Arthur Loth et Georges Loth, cousins germains du défunt, conduisaient le deuil. Très éprouvés par cette mort qui les prive d'une lointaine et durable affection, ils ont recueilli, à l'église et au cimetière, de sincères témoignages de chrétienne sympathie.

*La Croix de Paris* (26 janvier).